

mouluës, fon grand mats rompit fa ca[r]lingue, ou en fortit, & tranſperça le fond du Nauire, en [110] forte que les eaux y entrerent en grande abondance. L'équipage compoſé d'environ trente-ſept perſonnes, s'efforce d'arreſter cette ſource: Les vns tirent à la pompe, les autres puifent avec des feaux. Quelques-vns iettent les canons, & la charge du Nauire en la mer: mais ils ne peuuēt avec tous leurs efforts épuiſer ce torrent qui abyma le Nauire en peu de temps. Comme ils auoient deſſein de faire peſcherie, ils auoient embarqué trois Chalouppes, dans leſquelles ils ſe ietterent, fans auoir le moyen d'embarquer aucuns viures avec eux; on nous a rapporté qu'ils n'auoient ſauué qu'un peu d'eau de vie. Les voila donc fans bifcuit & fans eau douce, dans trois petits batteaux flottans à la mercy des vents & des ondes, qui venoient d'engloutir leur Nauire. Ils ne voyoient que le Ciel & la mer, eſtans eſloignez de plus de cent lieuës des plus prochaines terres. L'une de ces trois Chalouppes s'écarta des deux autres dans vne nuit, ou dans quelque tempeſte: nous ne ſçauons pas encor ce qu'elle eſt deuenüë. Les deux autres ayant recours aux vœux & aux prieres, s'adreſſent à la tres-ſaincte Vierge, comme au [111] refuge ordinaire des pauvres abandonnez. Ils voguerent treize iours fur ces aby-mes d'eaux, & firent environ trois cens quarâte lieuës fans manger & fans boire, ſinon vne petite goutte d'eau de vie; quelques-vns difent, que ſouuent ils ſe contentoient de tremper vn baſton dans cette liqueur, & qu'ils le ſucçoient deux fois le iour pour toute nourriture. Je ne ſçay lequel des deux eſt plus eſtonnant, ou qu'ils aient veſcu ſi long-temps fans manger, ou qu'ils foiēt demeurés tant de iours fans